

Une Séparation

Asghar Farhadi – Iran – 2010 – 1h57 – couleurs

Pour relativiser les lectures faites par les uns et les autres de son film, *Une séparation*, Asghar Farhadi raconte volontiers une histoire. Un éléphant se retrouve au milieu d'une pièce pleine de gens et plongée dans l'obscurité. Tout le monde est invité à le toucher pour deviner de quoi il s'agit. Celui qui touche une patte a l'impression d'avoir affaire à la colonne d'un temple, celui qui palpe une oreille pensera à une feuille d'arbre tropical, celui qui touche sa trompe vous dira qu'il s'agit d'un saxophone. "Si on allume la lumière, tout le monde s'accorde pourtant sur le fait que c'est un éléphant." Ils ont tous tort, et en même temps ils ont tous raison. Chacun juge en fonction de ses critères personnels, et planent toujours suffisamment d'ombres pour que le regard que l'on porte sur le monde reste partiel, subjectif, engagé. Qui peut se targuer de pouvoir proclamer la vérité, hormis un deus ex machina orchestrant l'évidence du jour après avoir joué des incertitudes de la nuit ?

Jean-Luc Drouin, *Le Monde*, 07-06-2011

1- Présentation

a- Réalisateur : Asghar Farhadi

Asghar Farhadi (1972 -) est un metteur en scène, scénariste et réalisateur iranien.

Il a tourné pour la télévision et réalisé des séries télévisées documentaires comme la série populaire *Histoire d'une ville*. *Danse dans la poussière*, son premier long métrage, est suivi par *Les Enfants de Belle Ville* puis par *La Fête du feu*, *À propos d'Elly*, pour lequel il reçoit l'Ours d'argent du meilleur réalisateur à Berlin en 2009. En 2011, Farhadi revient à la Berlinale pour y présenter *Une Séparation* et gagne l'Ours d'or et les Prix d'interprétation féminine et masculine pour l'ensemble de la distribution. En 2013, il présente son premier film en sélection officielle au Festival de Cannes, *Le Passé*, tourné en France et très majoritairement en langue française avec Ali Mossafa, Bérénice Bejo (Prix d'interprétation féminine) et Tahar Rahim. *Le Client*, dernier film à ce jour, reçoit le prix du scénario au Festival de Cannes 2016 et permet à Shahab Hosseini d'obtenir le prix d'interprétation masculine.

b- Résumé du film

A Téhéran, Simin demande le divorce, car son mari, Nader, ne veut pas la suivre à l'étranger en compagnie de leur fille de onze ans, Termeh, pour la simple raison qu'il ne peut abandonner son vieux père atteint de la maladie d'Alzheimer.

Resté seul dans l'appartement en attendant la fin de la procédure, il engage une femme de ménage, Razieh pour s'occuper du vieil homme. La jeune femme est enceinte, mais dissimule sa grossesse sous son tchador.

Un jour, Razieh laisse le vieil homme sans surveillance : furieux, Nader la congédie tout en repoussant violemment Razieh qui réclame le paiement de ses heures travaillées.

La jeune femme tombe, fait une fausse couche et intente un procès à Nader. Simin, revenue soutenir son mari, paie la caution qui permettra à Nader de ne pas se retrouver en prison. Mais Razieh a-t-elle dit la vérité ? Nader ment-il ? Que sait exactement Termeh ?

2- Avant la projection : préparer les élèves au film et au contexte

- ✓ **Montrer la séquence 0' - 4'24 et s'interroger sur :**
 - Le genre cinématographique : documentaire ? fiction ?
 - Le contexte : Iran ? situation de la femme ? conditions du divorce ? représentation de la justice ? la scène conforte-t-elle nos *apriori* ?...
 - Le point de vue : qui regarde ? qui parle ?
 - La situation familiale : comment la famille est-elle constituée ? quels sont les autres personnages évoqués ?

- ✓ **On pourra faire rechercher les quelques paramètres techniques intéressants dans cette séquence :**
 - la caméra portée (d'où le léger tremblé),
 - le plan séquence
 - l'axe frontal de la caméra (qui juge ?)
 - le jeu des comédiens (les regards de l'homme et de la femme qui ne se croisent pas ou rarement)
 - le recours à des cadres différents
 - l'axe du privé [homme vs femme] et l'axe du social [couple vs juge] qui se croisent

3- Après la projection : des projets modestes

✓ Proposition 1

Réfléchir sur le titre : les différentes séparations [séparation du couple, séparation des classes sociales, séparation religieuse, séparation générationnelle, séparation spatiale, séparation politique (peuple/dirigeant), séparation culturelle (savoir, ignorance), ...]

Analyse de la séquence 05'41 (fermeture de la valise) – 8'08 : chercher, dans la mise en scène, les moyens de signifier la séparation.

- Décor [obstacles = fenêtres, portes...]
- Pas de raccords [pas de raccords mouvement, pas de raccords voyant-vu] / jump cut
- Question du point : un personnage est flou, l'autre parfaitement visible, d'où l'impression que les deux personnages sont dans des espaces qui ne coïncident pas parfaitement.
- Disjonction entre l'image et le son

✓ Proposition 2

Comparer scène initiale et scène finale [62'-fin] : même lieu, le tribunal

Le spectateur a l'impression que la dernière scène reprend la scène initiale tout en en donnant le contre-champ :

- Champ / contre champ [place de la caméra + plan sur le juge]
- Parents – enfant [présence ou non de l'enfant]
- Pièce – couloir / caméra accompagne – caméra n'accompagne pas

- Adultes disqualifiés [ils quittent la pièce]
- Enfant [parcours de l'enfant / prend la place des parents devant le juge]

4- Après la projection : pistes de travail pour un projet de plus grande ampleur

✓ **Structure du film : les oppositions**

- Opposition entre les séquences
- Opposition entre les personnages / entre les classes sociales
- Oppositions entre les espaces : public / intime ; de la ville / de la campagne ; rue / appartement
- Opposition entre l'émotion et la loi

✓ **Un film, différents genres**

- Documentaire / fiction
- Film social
 - Société iranienne
 - Classes sociales
 - Place de l'argent
 - Éducation
 - Place des femmes
- Film de procès
 - Tribunal
 - Enquête / témoins – témoignages
 - Religion : place du religieux dans le conflit
- Thriller : accorder une importance disproportionnée à des événements / influence des événements qui affectent les personnages / obligation de relire les séquences à l'aune de ce que nous apprenons.
 - Étude des personnages (ce que chacun sait ou ne sait pas)
 - Manipulation
 - Place de l'innocent, de l'enfant [cf. *La Nuit de chasseur*]
 - Culpabilité : qui est coupable ?
- Mélodrame
 - Destin qui frappe les personnages
 - Accident / hôpital
 - Mort du fœtus
- Film d'initiation : Termeh découvre la réalité d'un monde où la vérité n'est pas si simple / elle prend conscience également de l'imperfection des parents.

✓ **Différentes approches du religieux** : expression du religieux / différences entre religion et superstition

✓ **Mensonge vérité (Séquence : 90'-97')**

- Mensonge dans le film
- Vérité
- Secret [importance du secret chez les enfants]
- Image [l'image dit-elle la vérité ? l'image permet-elle de s'assurer d'un événement ?]
- Paroles vraies ou fausses (mathématiques, loi, parole quotidienne), entendues ou pas entendues
- Position du spectateur (par rapport au secret)

✓ **Comparaison France / Iran** : place des personnes âgées dans la société / place des enfants / organisation juridique du divorce – de la séparation

5- Compléments

✓ Travaux oraux, écrits

- Mettre en scène la défense de chacun des quatre adultes avec un argumentaire qui s'appuie sur des passages du film (on peut faire appel à des témoins).
- Imaginer l'argumentaire de la jeune fille devant le juge
- Baccalauréat professionnel. Traiter, à partir du film, la question [OE n°2] : *Une action juste l'est-elle pour tout le monde ?*

✓ Travaux pratiques

- Montrer la bande-annonce et la commenter
- Faire une bande-annonce en insistant, par exemple, sur l'aspect social du film

✓ Compléter le travail avec d'autres films iraniens

- *Nahid* de Ida Panahandeh (2016) [question du divorce, de la garde de l'enfant]
- *Taxi Téhéran*, de Jafar Panahi (2015) [film sur la société iranienne]
- *Iranien* de Mehran Tamadon (2014) [documentaire, comment faire coexister religieux et athées dans l'Iran moderne]
- *Persepolis* de Marjane Satrapi (2005) [autobiographie filmée d'une jeune iranienne]
- *No land's song* de Ayat Najafi (2014) [documentaire sur le chant des femmes dans la société iranienne / Une jeune iranienne essaie de monter un concert avec des femmes à Téhéran]
- *Ten* de Abbas Kiarostami [relations familiales dans la société iranienne / place de l'enfant / rapports mère – enfant]

Ajoutons un film germano-turc

- *Mustang* de Deniz Gamze Ergüven (2015) [situation des filles dans la famille / rapports ville / campagne]

Fiche réalisée par

Cécile Frégné (Lycée Rousseau - 53)
Claire Verron-Cleret (Lycée Renoir - 49)
François Giraud (LP Bougainville - 44)
Françoise Le Moil (LP Bougainville - 44)
Marie Decelle-Bissery (Lycée expérimental de Saint- Nazaire - 44)
Marina Clotour (Lycée Sainte-Marie du Port - 85)
Pascal Deborde (Lycée Jean Monnet - 85)

Groupe animé par

Yannick Lemarié (Lycée Lavoisier - 53)